

PAULINE CHATIN

Les raisins de la solidarité

Le pas décidé, Pauline arpente les sept hectares de vignes qu'elle gère à Fabrègues. Avec Vigne de Cocagne, une entreprise d'insertion via la viticulture, elle a pris possession d'une partie des terres de l'Agroécopôle du domaine de Mirabeau. Une exploitation que louent des agriculteurs et qui s'inscrit dans la politique agro-écologique menée par la commune et la Métropole.

Au Mas Mirabeau, Pauline Chatin veut replanter des cépages méditerranéens mieux adaptés au changement climatique. Tels les grenache, vermentino, terret, bouboulenc et picpoul.

Pauline Chatin s'est installée en décembre au domaine de Mirabeau de Fabrègues. Non pour y vivre, car elle est une citadine invétérée, mais pour y travailler en lançant Vigne de Cocagne. Une entreprise d'insertion par la viticulture basée sur le principe des Jardins de Cocagne. Un réseau français de l'économie solidaire et sociale.

À 33 ans, la jeune femme a déjà eu plusieurs vies. Native des Charentes, son grand-père était agriculteur, son père ingénieur agronome. Elle perdure la tradition familiale, avec sa sœur et sa belle-sœur qui sont toutes deux œnologues. « *J'ai été élevée à Toulouse. Enfant, j'adorais les chevaux et je voulais être diplomate. J'avais très envie de découvrir le monde* », confie Pauline. Après Sciences Po, elle part un an en Californie et un an en Amérique Latine, où elle fait un stage dans une ambassade à Caracas (Venezuela). « *C'était une belle expérience, mais ce métier ne me convenait pas.* »

Entrepreneuriat social

En 2009, de retour en France, elle poursuit ses études et fait une école de commerce. Elle découvre le monde de l'entreprise, travaille chez Areva dans une tour de la Défense. « *Là encore, ce n'était pas pour moi !* » Elle enchaîne avec une expérience dans un cabinet de conseil en développement durable qui la passionne. Elle y découvre le monde de l'économie sociale et solidaire et l'insertion par l'activité économique. Pauline avoue avoir une grande capacité de travail, elle y trouve « *une vraie satisfaction* ». Parallèlement, elle suit un BTS en viticulture, puis quitte sa vie parisienne. « *Je me suis découverte au fil de mes expériences professionnelles, confie-t-elle. Je suis arrivée à Montpellier un peu par hasard* », avec pour but de remettre au travail des personnes sans emploi depuis longtemps à travers la viticulture.



« *Pour redonner confiance, espoir, envie, car c'est un métier qui a du sens. Ici, j'ai trouvé un écho à mon projet. Il y a des demandeurs d'emploi, des exploitants qui cherchent à recruter et c'est une région propice à la viticulture bio.* » Elle rencontre les élus de Fabrègues qui lui proposent d'installer son entreprise d'insertion sur le site du domaine de Mirabeau. « *L'alignement des planètes était parfait !* », dit-elle.

Swing, ciné et voyages

Parallèlement, elle découvre le horse-ball et prend des cours de swing. Pauline insuffle énergie et gaité sur son passage. Sa démarche durable va jusqu'à meubler ses bureaux en chinant chez Emmaüs, pour redonner vie à des objets oubliés. Elle aime les grands espaces, les déserts et la randonnée. Elle a d'ailleurs sillonné la Mongolie, l'Ouzbékistan, l'Islande... Le soir, après une journée à jongler avec l'administratif et les tournées dans les vignes avec les salariés, elle rentre à son domicile à Montpellier dans le quartier des Arceaux. « *Je suis à mi-chemin entre mes deux salles préférées, que sont l'Utopia et le Diagonal*, dit-elle en rigolant. *Je suis une boulimique de cinéma. J'y vais toutes les semaines.* » Férue de lecture, elle affectionne tout particulièrement la littérature française, les récits de voyages et se plonge dans les livres de Kessel, Gary ou Saint-Exupéry. Tout cela en attendant la première cuvée de Vigne de Cocagne en mars prochain, déjà en prévente sur internet.



vignedecocagne.fr